



Asnières-Gennevilliers-Villeneuve

SANS PAPIERS EN GRÈVE À ASNIÈRES ET GENNEVILLIERS

Mercredi 28 octobre, les agences d'intérim SELPRO, rue Félicie, à Gennevilliers, SYNERGIE et ADDIA à la Tour d'Asnières, ont été occupées par des travailleurs sans papiers en grève pour obtenir leur titre de séjour et accéder ainsi à l'égalité des droits avec les autres travailleurs.

Ces grévistes participent à un mouvement de grève qui a commencé le 12 octobre et qui s'est étendu malgré le silence des chaînes de télé.

Aujourd'hui, près de 5 000 travailleurs sans papiers sont en grève dans la région parisienne et occupent une quarantaine de chantiers ou agences

d'intérim. Ils se sont organisés pour cette grève avec un collectif qui regroupe les syndicats CGT, CFDT, SUD et FSU, ainsi que des associations comme la Ligue des Droits de l'homme.

Malgré les pressions, les intimidations organisées par les patron, leur détermination reste intacte.



Le tribunal de Nanterre a ordonné l'évacuation de l'agence SELPRO à Gennevilliers ; les grévistes l'ont certes évacuée mais pour continuer la grève sur d'autres sites. Il en a été de même pour les grévistes de l'agence Synergie à la Tour d'Asnières.

Actuellement, l'agence d'intérim Addia de la Tour d'Asnières est toujours occupée.

Soutien aux sans-papiers sur Asnières et Gennevilliers

Dans nos villes vivent nombre de travailleurs sans papiers. Normal qu'on les retrouve dans les quartiers populaires et les villes ouvrières qui sont depuis plusieurs générations des lieux d'accueil pour des travailleurs obligés de quitter leur pays pour gagner leur vie.

Il est donc aussi normal que la solidarité s'organise dans ces villes.

À Gennevilliers, il existe un comité de soutien aux sans-papiers qui agit pour soutenir les luttes des sans-papiers et pour aider les sans-papiers dans leurs démarches à la préfecture. Ce comité tient des permanences le mardi à 18 h 30 à l'espace Grésillons, rue Paul-Vaillant-Couturier.

À Asnières, un comité s'est créé, rejoignant le Réseau Éducation sans frontières (RESF). Actuellement des enseignants et des citoyens continuent la défense de la famille Haddaoui, dont le père a été expulsé il y a 2 ans, devant laisser en France sa femme et ses 3 enfants, dont le dernier, 3 ans, est né ici. Madame Haddaoui est maintenant menacée d'expulsion. 1000 personnes avaient signé la pétition. Que faut-il de plus au préfet et au ministre Besson pour arrêter de séparer les familles...

Qui sommes nous?

Habitant, travaillant ou militant dans le nord des Hauts-de-Seine, nous nous sommes regroupés dans un comité commun, décidés, au-delà de nos différences, à construire un nouveau parti anticapitaliste. La politique n'est pas une affaire de spécialistes et nous avons décidé de prendre nos affaires en main. Nous voulons rassembler ceux et celles qui, comme nous, pensent que nos besoins essentiels ne pourront jamais être satisfaits, si nous ne changeons pas le monde. Vous pouvez nous rencontrer sur les marchés le dimanche matin, de 11 heures à midi, aux 4 routes à Asnières, au village à Gennevilliers, au marché de Villeneuve, ou en écrivant à npage@free.fr